

ANNEXE 1 : Explicitation Narrative

Décrire précisément la mise en oeuvre de l'action :

1- Communication auprès de structures compétentes et mobilisation de volontaires

Comme nous l'avons identifié lors de l'appel à projets, les principaux freins rencontrés par le public concerné pour accéder aux missions de service civique sont à la fois la méconnaissance du dispositif et le fait de ne pas maîtriser la langue française. De ce fait, l'implication de structures en lien avec des personnes réfugié-e-s avait été identifiée comme élément clé pour la réussite de ce projet. Cette implication permettant de faire le lien entre les structures d'accueil et les potentiels volontaires et de rendre de ce fait le service civique accessible à des jeunes d'horizons divers.

La première étape fut donc d'une part de communiquer auprès des opérateurs spécialisés avec lesquels nous étions déjà en contact dans les différents territoires où sont implémentées nos délégations régionales afin que ceux-ci puissent mobiliser des jeunes qu'ils accompagnent. Et d'autre part, de développer de nouveaux partenariats avec des structures à un niveau national, régional et départemental.

Afin de communiquer auprès des opérateurs spécialisés et de mobiliser des volontaires, plusieurs actions ont été mises en place par les délégations régionales et le secrétariat national : publication des missions sur le site de l'agence du service civique, diffusion de notre support de communication aux structures spécialisées, participation à des réunions afin de sensibiliser les acteurs et les structures en lien avec le public cible, organisation de sessions d'information au sein des structures en présence de jeunes susceptibles d'être intéressé-e-s par le projet, intervention à la préfecture lors de la présentation du programme PRIJ (intervention de l'association et de volontaires réfugiés durant leur parcours), intervention lors de journée de présentation du service civique, présentation du projet lors de la journée de présentation des associations de chantier aux structures socio-éducatives de Cotravail, stand et présentation du projet lors de la semaine de l'engagement de la mairie du 10ème, stand et présentation du projet lors du forum associatif à destination des auditeurs Île-de-France, participation au stand Volont'R lors du forum des initiatives et territoires, présentation du projet lors du comité de suivi du chantier d'insertion avec les prescripteurs du territoire des Hautes Alpes (conseillère et référents emplois de Pôle emploi), rencontres entre les volontaires impliqués et les élus du territoire (Seine et Marne, Cadouin) .

Par ces différentes actions nous avons été en contact avec les acteurs suivants : AVVEJ 93, CAO Parisot, Club de prévention Solidarité roquette 11ème, Club de Prévention Olga Spitzer, Mission locale Bord de Marne 94, BIJ d'Estampe 91, Centre d'animation Ken Saro Wiwa 20ème, Réseau d'Apprentis d'Auteuil, Métabole Paris 11ème, Equalis, la rose des vents, France Terre d'Asile, UNML, La Cimade, le Secours Catholique, Emmaüs, France Terre d'Asile Chaumont, La Croix Rouge Besançon, AMI70 Vesoul, CADA Vesoul, France Terre d'Asile GAP, CADA GAP, CPH Gap et Hautes Alpes, Mission locale 05 (Collectif 05) à Gap et Antennes à Veynes et Astres sur Bueche, mission locale de Cadouin, AMI24, PRAHDA St Aulay, mission locale Montendre.

La communication et la mise en réseau avec les structures compétentes a pris un temps important aux structures d'accueil et au secrétariat national. Néanmoins, ce fut indispensable de prendre ce temps au vue de la nouveauté du projet. En effet, lors de la première année de ce projet, la structuration du réseau a été identifiée comme un élément clé pour garantir un accueil et un parcours adapté aux volontaires impliqués au sein du projet. Nos délégations régionales ont été en contact avec de nombreuses structures

spécialisées pour promouvoir le projet et toucher un maximum de jeunes pouvant en faire partie. Même si certains jeunes et structures n'ont pas pu participer au projet, ils et elles ont été informé.e.s de son existence ce qui a permis un bouche à oreille entre pairs.

2- Formation des porteurs de projet

Deux formations ont été mises en place pour les tuteurs et tutrices des volontaires de Solidarités Jeunesses et Concordia dans le cadre de ce projet. La première portait sur la posture professionnelle dans l'interculturalité avec élan interculturel et la deuxième portait sur la dimension psycho émotionnelle dans l'accompagnement des volontaires avec Fanny Guidot, psychologue au sein de France Volontaires.

"Faire évoluer sa posture professionnelle dans l'interculturalité" 26-27 février 2019, à Paris

Détails de la formation

Objectifs:

- Identifier les obstacles et filtres du dialogue interculturel : ethnocentrisme, automatismes cognitifs, modèles professionnels et leur impact dans la perception et relations vers « l'autre »
- Prendre conscience de la diversité des valeurs, normes, pratiques entre cultures. Travail sur la dimension des différences entre cultures
- Apprendre à comprendre et gérer les chocs de cultures
- Développer des compétences de communication interculturelle
- Analyser les pratiques professionnelles à la lumière des apports théoriques

Modules:

- Les défis de la communication interculturelle
 - > Série d'exercices interactifs afin de prendre conscience de nos propres cadres de références, stéréotypes et préconceptions.
 - > Analyses des filtres et des obstacles à la reconnaissance des différences à partir des exercices précédents. Présentation des principales théories sur le sujet.
- Choc de cultures
 - > Cultures, valeurs et normes culturelles : impacts sur nos représentations et interactions
 - > Découverte de l'altérité : comment donner du sens aux comportements parfois inexplicables de « l'Autre »
 - > La décentration : découvrir son propre cadre de référence
 - > La négociation interculturelle : stratégies de négociation et gestion de conflits (méthode des incidents critiques de Margalit Cohen-Emerique)

“De le prise en compte à la prise en charge des difficultés émotionnelles et psychologiques des volontaires” 27 et 28 janvier 2020 à Paris

Détails de la formation

Axe 1 : Comprendre et identifier les éléments de vulnérabilité des personnes expatriées à prendre en compte dans l'accompagnement du volontaire

1. L'expatriation et son impact émotionnel : psychologie de l'expatrié
2. Le stress des volontaires expatriés (approche neuro psycho sociale)
3. La notion de crise et d'expérience
4. Connaître et repérer les signes d'alarme, connaître les manifestations des difficultés
5. Comprendre et penser les besoins concrètement

Axe 2 : La relation d'aide dans l'accompagnement du volontaire : postures et techniques

1. Identifier le ou les acteurs de l'accompagnement, les personnes ressources
2. Le positionnement, la posture et le rôle de l'accompagnateur (et les limites de son rôle)
3. Focus sur les débuts de la relation
4. Attitudes et techniques pour explorer les vécus, les besoins et les difficultés des volontaires
5. Accompagner le volontaire dans son expérience formative

Axe 3 : Dispositifs concrets de prévention et de gestion du stress, des difficultés émotionnelles, psychologiques

- 1 La prévention primaire : réduire les sources externes de stress
- 2 La prévention secondaire : tolérer, maîtriser le stress
- 3 La prévention tertiaire : agir, assurer la prise en charge du volontaire
- 4 La spécificité des événements traumatiques et du traumatisme

Les deux formations ont permis aux tuteurs et tutrices d'enrichir leur posture et leur pratiques professionnelles et ont amélioré l'accompagnement fournis aux volontaires du projets.

3- Identification et accueil des volontaires

Les volontaires ont été identifiés d'une part grâce à la communication faite auprès des opérateurs spécialisés et d'autre part par la participation du public cible sur les chantiers

internationaux et les séjours collectifs mis en place par les délégations régionales. Nous accueillons ponctuellement des jeunes réfugiés lors de ces actions et nous avons mobilisé les participants afin de permettre une continuité de leur parcours en leur proposant un engagement plus long à savoir un service civique avec un accompagnement adapté à leur profil.

La mise en place d'une semaine découverte a également permis aux jeunes de venir découvrir le projet avant de s'engager sur un temps plus long. Cette semaine de découverte a été une véritable réussite car elle a permis de mobiliser des jeunes initialement éloignés du dispositif du service civique.

Tous les jeunes intéressés et éligibles ont été rencontrés quel que soit leur niveau de français ou leurs compétences afin de favoriser la participation de toutes et tous. Néanmoins, les jeunes devaient avoir un titre de séjour pour pouvoir s'engager sur un service civique. Certains jeunes étaient encore pris par les démarches de l'obtention de ce titre et nous n'avons pas pu leur proposer de participer au projet. Ce fut une des principales limites du projet en ce qui concerne la mobilisation de jeunes en situation migratoire complexe et pour lesquels ce projet et l'accompagnement qui en découle aurait été un atout et une opportunité considérable dans la suite de leur parcours.

4- Parcours d'engagement Citoyen et Volont'R

4.1 Chantiers

Les volontaires ont participé à des chantiers techniques sur leur lieu d'accueil et dans les communes voisines. Les chantiers ont pour objectif de participer à des missions d'intérêt général, de revalorisation du patrimoine et de réaménagement du lieu d'accueil tout en favorisant la rencontre interculturelle et la déconstruction des stéréotypes.

Ces chantiers étaient de nature variée : menuiserie, aménagement d'espaces verts, montage de yourtes, réaménagement de sentier de randonnées, aménagement de l'espace jardin et notamment de potagers, participation à la cuisine collective (règles d'hygiène, quantité, cuisine de saison), maçonnerie traditionnelle, organisation des chantiers techniques, travaux de peinture, réaménagement des espaces collectifs.

Les volontaires ont pu apprendre différentes techniques traditionnelles et expérimenter des chantiers qu'ils n'auraient pas découverts sans leur parcours. Ils ont également appris à coanimer l'aspect technique de chantiers et à coanimer un groupe.

4.2 Participation aux temps associatifs et échanges interculturels

Un des objectifs du projet était d'offrir aux volontaires l'opportunité de s'approprier la culture française tout en partageant leur propre culture afin de permettre une déconstruction des stéréotypes et l'évolution des représentations au niveau local.

Pour ce faire, différents événements et activités ont été mises en place :

- Participation aux temps associatifs de la structure d'accueil : Les volontaires ont participé aux assemblées générales et aux portes ouvertes des associations ainsi qu'à d'autres temps associatifs tels que la journée associative aux Bateleurs, les 40 ans de l'association à Beaumotte, la journée de la Pomme et la fête du Sapin à Beaumotte. Ces temps associatifs ont permis aux volontaires de rencontrer les bénévoles et les élu-es locaux et de mieux comprendre le fonctionnement associatif français. Cela leur a également permis de créer et renforcer des liens avec les personnes du territoire.

- Participation aux évènements d'échanges interculturels : Au sein des différents lieux d'accueil les volontaires organisent et participent à des repas internationaux. Lors des repas internationaux, les volontaires cuisinent des plats de leur pays d'origine et les partagent avec les autres volontaires présents et la population locale invitée à l'évènement. Des jeux de connaissance sont également organisés par les volontaires pour faciliter les échanges entre les différentes personnes présentes. Cet espace informel est un outil que nous utilisons également lors des chantiers internationaux et qui permet de créer des espaces d'échanges réciproques.
- Animation locale : Ateliers richesses du monde au sein du café associatif le petit Cerny, ateliers éco-citoyens auprès de collèges et lycées, animation d'ateliers ludiques dans le périscolaire, organisation de tournois (foot, basket, pétanque) au sein la communauté locale, réunion au comité de fête local, présentation du projet devant les élus, activités au sein de la friperie solidaire "le petit REV", intervention auprès du secours catholique. Les interventions des volontaires auprès d'une grande diversité d'acteurs locaux a permis aux volontaires de rencontrer de nombreuses personnes et se créer un réseau autour de leur lieu d'accueil.
- Autres événements : Voyage au Mont St Michel avec les volontaires français et les bénévoles locaux.
- Temps informels : Tous ces espaces d'échanges ont été complétés et ont permis des espaces d'échanges informels. Nos délégations régionales sont avant tout des lieux d'accueil favorisant la rencontre et l'échange avec des personnes de tout horizons ce qui permet une mixité sociale et culturelle très riche. Les bénévoles locaux visitent également très souvent les associations et viennent partager des moments conviviaux avec les volontaires.

L'aspect collectif de nos projets et la diversité des rencontres et des échanges qu'ils sous-tendent, ont donné l'opportunité aux volontaires de trouver un enracinement au sein d'un collectif et leur ont permis de reconstituer un capital social.

4.3. Formations

Tout au long de leur parcours, différentes formations ont été proposées aux volontaires. Celles-ci ont été choisies selon leurs envies, aptitudes et orientations socio-professionnelle.

Voici les formations auxquelles les volontaires ont participé durant leur parcours :

- Formations à la communication non violente et à la gestion de conflits
- Formations à la cuisine collective
- Formations à l'animation (chantier internationaux, ateliers interculturels)
- Formations techniques traditionnelles (menuiserie, charpente, pierres sèches)

4.4 Apprentissages

Les apprentissages des volontaires ont été multiples et variés en fonction des envies et des profils de chacun.e.

Nous retrouvons pour chaque volontaire un apprentissage de la langue française. Le niveau acquis à la fin du parcours était différent en fonction du niveau initial des volontaires. Néanmoins lors des retours et des bilans faits entre les volontaires et leur tuteur ou tutrice, tou.te.s ont identifié une nette amélioration en compréhension et en expression de la langue française. L'amélioration est plus significative à l'oral car plusieurs espaces d'échanges ont pu être mobilisés pour communiquer en français avec différents interlocuteurs (cfr 5.2.).

Outre l'apprentissage de la langue, les volontaires présents dans le projet ont pu développer les compétences suivantes :

1/ Autonomie : les volontaires ont appris à se débrouiller par eux-mêmes, notamment à acquérir une meilleure compréhension du système administratif français. Les volontaires ont également développé leur confiance en soi.

2/ Communication : En plus de l'apprentissage de la langue, les volontaires ont également appris à s'exprimer au sein d'un groupe et à faire preuve d'empathie et de solidarité.

3/ Gestion de conflits : La vie en collectif permet au volontaire d'apprendre à vivre avec d'autres et à gérer les conflits qui peuvent en découler. De plus, les volontaires intéressé.e.s ont pu participer à une formation sur la gestion de conflits.

4/ Résolution des problèmes : le parcours de service civique a également permis aux volontaires de mieux identifier les problèmes et par conséquent de les résoudre.

5/ Intégration sociale : les volontaires ont construit un véritable tissu de relation fécondes durant leur projet leur permettant une inclusion véritable dans la société. Ils ont pu faire partie d'un groupe et tisser des liens forts au sein d'un collectif. Ces liens continuent à exister après leur volontariat.

6/ Ouverture culturelle : Le parcours d'engagement Citoyen et Volont'R a permis aux jeunes de rencontrer des personnes issues d'horizons variés. Ils également ont pu rencontrer des personnes issues du territoire local.

7/ Connaissances techniques : Les volontaires ont pu développer les techniques de chantiers telles que : la menuiserie, l'espace jardin, la construction de yourtes, la cuisine collective.

5- Accompagnement adapté

5.1 Tutorat Spécifique : Chaque volontaire a été accompagné par le tuteur ou la tutrice de la structure d'accueil en lien avec les structures socio-éducatives et les centres d'hébergement. L'expérience de nos délégations régionales dans l'accompagnement de jeunes issus d'horizons et de parcours divers (décrocheurs scolaires, jeunes diplômé.e.s, étudiant.e.s en année de césure, mineurs, jeunes issu.e.s des quartiers prioritaires, jeunes réfugié.e.s et migrants, volontaires étrangers extra-communautaires accueilli.e.s dans le cadre de la réciprocité) a permis de fournir un accompagnement complet portant sur tous les aspects du parcours du volontaire (vie collective, gestion de conflit, différence interculturelle, autonomisation,...) mais également les aspects en lien avec son parcours spécifique (compréhension de la dimension psycho émotionnelle du volontaire, définir des objectifs clairs adaptés aux besoins et aux envies du jeune).

Le lien avec les structures d'accompagnement de personnes en situation de migration telles que Equalis en Seine et Marne, AMI 24 en Dordogne, AMI Nimes dans le Gard ont permis un accompagnement continu sur la durée du parcours mais aussi en amont et à la fin du projet. Ces partenariats ont été essentiels pour la bonne réalisation du projet.

Nous avons également organisé deux fois par an des réunions sur la thématique du volontariat réunissant les tuteurs et tutrice des volontaires ainsi que la coordinatrice volontariats du secrétariat national. Lors de ces réunions, plusieurs temps ont été dédiés au projet Volont'R afin d'échanger sur les pratiques d'accompagnement des volontaires et de mutualiser les moyens.

5.2 Accompagnement au projet d'avenir :

L'accompagnement au projet d'avenir était indispensable pour permettre aux jeunes une continuité à la suite de leur parcours d'engagement. Cet accompagnement a été mis en place dès l'accueil des participants pour anticiper les besoins, les envies, et les difficultés des jeunes accueillis.

Les volontaires ont été accompagnés par des chargés d'insertion des missions locales dans le cadre de notre partenariat avec l'UNML.

L'accompagnement auprès des missions locales était hebdomadaire à raison d'une heure par semaine. Néanmoins les structures d'accueil les accompagnaient également dans la définition de leur projet d'avenir et dans le suivi des rendez-vous avec les missions locales. Grâce à cet accompagnement complémentaire, les volontaires ont bénéficié d'un réseau socio-professionnel élargi.

À la suite de leur projet, les structures ont gardé contact avec les volontaires. Plusieurs d'entre eux bénéficient du dispositif Garantie Jeune, un volontaire a entamé une formation dans le domaine de l'hôtellerie en formation continue avec le dispositif Avenir Jeune, deux volontaires suivent une formation professionnelle en tant qu'électricien, un autre volontaire est suivi par la structure Equalis dans ses démarches d'inscription au sein d'une agence d'intérim, un volontaire a obtenu un CDI grâce au réseau constitué au sein de l'association d'accueil, une volontaire a été salariée auprès de son association d'accueil et un autre volontaire a pu intégrer le dispositif des chantiers d'insertion.

Le résultat de cet accompagnement est positif car il a permis à tous les jeunes impliqués dans le projet de trouver par la suite un projet structurant et en lien avec leur envie. De plus, les missions ont suscité de nouvelles aspirations. Par exemple, la découverte et la pratique de la cuisine collective a donné envie à Ali de se former à l'hôtellerie et à la cuisine.

5.3 Cours de FLE :

Pour chaque volontaire présent sur nos projets, des cours de français langue étrangère ont été mis en place. Bien que les modalités aient pu être légèrement différentes en fonction des lieux d'accueils, chaque volontaire a pu bénéficier d'un minimum de 4h de cours par semaine. Grâce à la longue expérience de nos structures dans l'accompagnement de volontaires étrangers, la dimension interculturelle et l'apprentissage de la langue font partie intégrante de la culture de travail de nos salariés. Le manuel de positionnement produit par la délégation Beaumotte a permis d'identifier le niveau de français des volontaires et d'adapter les besoins du cours de français.

Les cours ont toujours été portés par des personnes avec de l'expérience dans l'enseignement du français langues étrangères. Les cours de français ont eu lieu, au sein de l'association avec d'autres volontaires internationaux, ou en dehors du projet par le biais

d'associations spécialisées. Les cours de français se basent sur des situations de la vie quotidienne ainsi que des exemples de démarches administratives pour permettre aux volontaires de lier l'apprentissage de la langue à des situations concrètes.

En dehors des cours formels, plusieurs espaces ont été mis en place pour favoriser l'usage de la langue française. Des tandems entre les volontaires réfugiés et des volontaires français ou des bénévoles locaux ont été mis en place. Des ateliers de conversation ont été instaurés afin de favoriser les rencontres avec la population locale et de créer de nouveaux espaces et sujets de discussions.

Enfin, les différentes missions du parcours des volontaires se sont déroulées en français. Les tuteurs ainsi que les autres salariés de la délégation leur parlaient en français afin de favoriser l'apprentissage constant de la langue. Les volontaires ont pu également enrichir le vocabulaire lié à leurs missions techniques (maçonnerie, espace vert, charpente, cuisine) et à l'animation de groupe.

6. Restitution et mise en lumière du projet

La restitution a été faite de manière régulière lors des Colpil à la DiAir. De plus des tableaux de suivi ont été envoyés régulièrement afin de permettre un suivi du projet. Enfin le bilan de subvention permet de restituer la mise en place du projet.

Le projet a été mis en lumière par différents supports : un support technique de présentation, une vidéo témoignage de deux volontaires en service civique à Vir'Volt et deux infographies diffusées à l'occasion de la journée mondiale des réfugiés.

La mise en lumière du projet a également été fait au niveau local (voir 4.2.)

Le budget a été revu à la baisse lors de notre premier entretien bilatéral avec la DiAir. Il nous a été demandé de diminuer la partie communication qui a été prise en charge par la DiAir. Le nombre de support a de ce fait été limité.

Quel a été le nombre approximatif de personnes bénéficiaires (par type de publics) ?

Les bénéficiaires ciblés par le projet étaient les volontaires réfugiés mobilisé.e.s pendant l'action.

12 volontaires ont effectué un service civique Volont'R au sein de nos associations. Parmi ces 12 volontaires, 2 ont décidé d'interrompre leur mission de manière prématurée (moins de deux mois) car celle-ci ne correspondait pas à leurs attentes, notamment en terme de rémunération. Un volontaire n'était pas réfugié statutaire au début de sa mission mais a été accompagné par sa structure d'accueil tout au long de son parcours afin d'obtenir ce statut. Il est actuellement en attente d'obtention de son titre.

3 personnes sont venues visiter le projet (semaine de découverte) et ont finalement décidé de ne pas s'engager en tant que volontaires.

Au moins 6 personnes ont été en lien avec les projets locaux et intéressées d'entreprendre un service civique, mais n'ont pas pu poursuivre pour des raisons administratives.

Bien que le projet était centré sur les volontaires réfugiés, il a également eu un impact sur des structures qui accompagnent les personnes réfugiées, sur les volontaires internationaux et français rencontrés lors de leur mission mais également sur des personnes des territoires

où se trouvaient les volontaires. Nous pouvons qualifier toutes ces personnes et acteurs qui ont été impliqués dans le projet de bénéficiaires inattendus.

Quels ont été les date(s) et lieu(x) de réalisation de votre action ?

Volontariat à Vir'Volt, Seine et Marne, Île de France : 5 accueils et 2 visites

- 4 volontaires accueillis :
06/05/2019 au 05/11/2019
18/07/2019 au 17/01/2020
09/12/2019 au 07/09/2020
09/12/2019 au 07/09/2020
- 1 volontaire accompagné dans ses démarches tout au long de son parcours pour obtenir son statut de réfugié statutaire.
01/03/2020 au 30/11/2020
- 2 visites de projet non abouties : octobre 2019 et septembre 2020.

Volontariat à Citrus, Tarn-et-Garonne, Occitanie

- 1 volontaire accueilli :
16/04/2019 au 15/12/2019

Volontariat à Sem & Vol, Dordogne, Occitanie

- 1 volontaire accueilli :
15/06/2019 au 14/04/2020

Volontariat à Beaumotte, Haute Saone, Bourgogne-Franche-Comté

- 1 volontaire accueilli :
22/05/2019 au 06/12/2020
- 1 visite de projet non aboutie : Mai 2019

Volontariat aux Bateleurs, Charente Maritime, Nouvelle-Aquitaine

- 1 volontaire accueillie:
04/08/2019 au 03/08/2020

Volontariat à Vaunières, Haute Alpes, Provence-Alpes-Cote d'Azur

- 1 volontaire accueilli avec départ anticipé

03/09/2019 au 10/09/2019

Volontariat au REV, Gard, Occitanie

- 1 volontaire accueilli

01/11/2019 au 31/08/2020

- 1 volontaire accueilli avec départ anticipé

18/11/2019 au 17/12/2019

Les objectifs de l'action ont-ils été atteints au regard des indicateurs utilisés ?

Indicateurs relatifs au public réfugié

L'objectif du nombre de personnes bénéficiaires était de 15 pour Solidarités Jeunesses. Au total le nombre de personnes atteintes par les résultats de l'action était de 21 personnes dont 6 n'ont pas pu réaliser de mission pour des raisons administratives et 3 ont décidé de ne pas poursuivre leur engagement après la visite du projet.

Au sein des 12 personnes qui ont été accueilli.e.s au sein de nos projets, 1 était une femme et 11 étaient des hommes.

Les objectifs ont été atteints car le nombre de personnes touchées par l'action dépasse l'objectif originel. Le nombre faible de femme est lié aux caractéristiques du public cible.

Indicateurs relatifs à l'apprentissage de la langue française :

Parmi les 12 volontaires accueillis, 2 sont partis avant la fin de leur projet. Néanmoins ils ont bénéficié des cours de langues le temps de leur présence. Les 10 volontaires qui sont restés tout au long du projet ont été assidus aux cours de langue. Pendant le confinement ils ont continué à suivre des cours organisés en ligne ou au sein de leur structure d'accueil.

Les volontaires ont bénéficié de 4h de français langues étrangères par semaine et les ateliers ont été organisés dans les 7 délégations impliquées. Il y a eu donc 7 ateliers organisés (objectif de 4).

L'objectif en termes de l'apprentissage du français a donc été atteint.

Indicateurs relatifs aux missions de service civique

La durée moyenne des missions fut de 8,6 mois ce qui est supérieur à notre objectif initial de 8 mois. Plusieurs missions ont été rallongés en raison de la crise sanitaire. Il y a eu 2 abandons de missions ce qui est très faible au vu du public cible. Nous avons organisés 7 ateliers de formation civique et citoyenne. Le nombre d'heure consacrés à la préparation du projet d'avenir était de 1 à 2 heures par semaine. Les volontaires ont bénéficié au minimum de 38 heures d'accompagnement.

Les objectifs sont donc atteints en ce qui concerne les caractéristiques des missions de service civique.

Indicateurs relatifs aux supports créés : type de support créé

L'objectif initial était de créer 6 supports (conjointement avec Concordia). Cet objectif a été revu à la baisse lors de notre première réunion bilatérale avec la DiAir. En effet, le budget total demandé a été revu à la baisse et une des dépenses à enlever était celle de la communication et des supports.

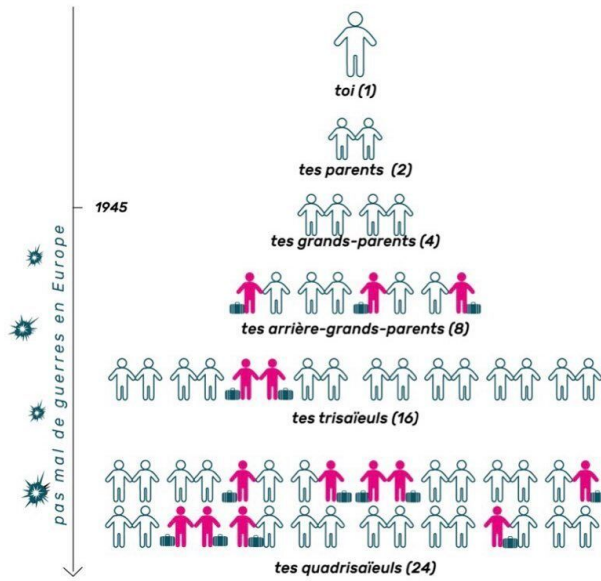
Nous avons néanmoins créé 3 supports : un document explicatif reprenant le projet proposé par Solidarités Jeunesses et Concordia, une vidéo avec le témoignage de deux volontaires en mission à Vir'Volt et une infographie à l'occasion de la journée mondiale

ANNEXE 2 : Support de communication

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=islhd7zncPU&feature=youtu.be>

Infographies :





conclusion :
**L'un.e des membres de ta famille a peut-être été
réfugié.e après avoir fui la guerre et la violence**